

Québec français



## Chantal aux prises avec le *Tire-lune*

Jean-Claude Gagnon

Number 27, October 1977

Communication écrite

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56658ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J.-C. (1977). Chantal aux prises avec le *Tire-lune*. *Québec français*, (27), 15–17.

**26-30 décembre:** participation d'une dizaine de délégués de l'A.Q.P.F. au 3<sup>e</sup> Congrès mondial de la F.I.P.F. à la Nouvelle-Orléans. M. Gilles Dorion est élu vice-président de la F.I.P.F.

**19 et 20 mars 1976:** colloque de la section de Québec sur la littérature et l'enseignement de la littérature. Participation de l'écrivain Marie-Claire Blais.

**24 avril:** colloque de la section de Montréal sur la lecture.

**11-16 mai:** présentation de l'anthologie didactique de la F.I.P.F., *Littérature de langue française hors de France*, à l'occasion du Salon international du livre de Québec.

**25-26 juin:** participation aux Journées de Sèvres.

**29 octobre:** congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à la Polyvalente les Compagnons de Cartier de Sainte-Foy, sous la présidence de M. Jean-Louis Laverdière. Thème: *les orientations pédagogiques et professionnelles de l'A.Q.P.F.* Président élu: M. Maurice Borduas.

**15 novembre:** le Parti québécois est porté au pouvoir et promet une nouvelle législation sur la langue d'ici un an.

**23 juin 1977:** présentation d'un mémoire sur la langue devant la Commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi n° 101.

**26 août:** le Conseil d'administration assiste au vote en troisième lecture du projet de loi 101. Ovation mémorable au parrain de la loi, le Dr Camille Laurin.

## DOSSIER COMMUNICATION ÉCRITE

# Chantale aux prises avec le Tire-lune

Il s'agit ici de montrer et de commenter le cheminement d'une étudiante de secondaire V qui a accepté de rendre compte de sa lecture d'un très court conte d'Yves Thériault, le *Tire-lune*, tiré des *Contes pour un homme seul* (Montréal, Éd. de l'Arbre, 1944). Le compte rendu de Chantale a été choisi parce qu'il montre bien sa démarche; le fait qu'il soit presque sans faute d'orthographe n'a pas compté, bien que cela ne soit pas sans relation avec la capacité d'exprimer ses idées dont Chantale a fait preuve.

Le conte a été lu en trois parties: le déchiffrement de chacune des parties était facilité par une démarche prévoyant de dire d'abord les questions qui se posaient au lecteur et d'exprimer ensuite les réflexions et les impressions qui lui venaient. Chantale savait qu'on ne lui faisait pas passer un examen et qu'elle se donnait plutôt du matériel pour travailler ensuite le conte avec ses camarades. En revenant elle-même sur son propre cheminement, elle pouvait apprécier à la fois sa propre démarche de lecture et le conte lui-même.

Comme on le verra à la fin, on a vraiment laissé à Chantale le plaisir de la découverte en ne lui disant pas au début de quel genre de conte il s'agissait, ce qu'aurait pu vouloir faire l'auteur, comment on appréciait généralement son oeuvre, etc... On a ainsi obtenu un plan de travail qui permet de répondre à ces questions à partir des besoins nés chez l'élève au cours de sa lecture. Ce n'est plus le maître qui pose les questions, mais l'élève qui se les pose et qui tente d'y répondre.

### PREMIÈRE PARTIE

#### 1. Le tire-lune

*En meulant les bords du rectangle de métal, Verneau le forgeron déclara que le fer d'aujourd'hui ne se comparait pas au fer d'autrefois.*

*— Avec l'ancien fer, dit-il, le bon, il m'en aurait pris deux heures pour finir le travail. Et voici que je l'ai accompli en vingt minutes aujourd'hui. Ce qui dit long, mon avis. Il parlait ainsi Verneau, sentencieusement, et comme il parlait peu à la fin et pas trop*

*souvent, dans tout le village on entendait ce qu'il disait avec respect et attention.*

*— Avec l'ancien fer, ajouta-t-il d'une voix sombre, il est probable que mon aimant de lune eût été de meilleur rendement...*

#### 2. Le compte rendu de Chantale

##### a) Questions:

Pourquoi le forgeron dit-il que l'ancien fer est le meilleur malgré qu'il prend beaucoup plus de temps pour finir le travail?

Pourquoi l'ancien fer lui aurait-il donné meilleur rendement que celui d'aujourd'hui?

##### b) Réflexions, impressions:

— Je me demande bien quelle différence il peut y avoir entre le fer d'aujourd'hui et le fer d'autrefois.

— Que le forgeron utilise l'ancien fer ou celui d'aujourd'hui, ça va lui prendre le même temps pour finir son travail mais à la condition qu'il emploie aussi les mêmes outils.

— Pour qu'il sache distinguer le rendement que donne l'ancien fer et celui d'aujourd'hui?

d'hui, il doit avoir déjà vécu l'expérience avec l'ancien fer. Pour qu'il obtienne le respect et l'attention de tout un village, il doit être pas mal âgé car d'habitude, le respect et l'attention ne sont attribués qu'aux personnes âgées qui savent par expérience de quoi elles parlent.

- Qu'est-ce que c'est qu'un « aimant de lune » ?

### 3. Commentaires didactiques

#### a) dénotation, connotation

En divisant le compte rendu de l'élève en *questions* d'une part et en *réflexions* et *impressions* d'autre part, on s'attendait à pouvoir regrouper le dénotatif en premier lieu et le connotatif en second. Ainsi on aurait pu, à chaque partie, assurer d'abord le sens premier du texte et passer ensuite à son interprétation en partant des interprétations individuelles confrontées et rassemblées dans le but de produire la meilleure interprétation commune possible.

On voit ici que Chantale a continué de se poser des questions de nature dénotative dans ses réflexions et impressions: c'est probablement parce qu'elle n'avait pas obtenu de réponses à ses questions avant de donner ses réflexions et impressions, mais c'est sans doute aussi parce que la lecture d'une partie seulement du texte empêche d'apporter des réponses définitives à certaines questions. Quand elle se demande, par exemple, ce qu'est un aimant de lune, elle pose la question la plus importante mais il demeure curieux qu'elle ne pense pas à faire le lien avec le titre — on a ici l'impression qu'elle hésite à donner à l'expression le sens d'un instrument destiné à tirer la lune parce que cela ne correspondrait à rien en dénotation et qu'il faut attendre pour voir si la chose sera possible en connotation.

#### b) Verneau

Les questions de Chantale sur l'ancien fer et celui d'aujourd'hui ne peuvent en réalité recevoir de réponses qu'en fonction de Verneau, ce que Chantale a l'air de commencer à comprendre dès sa lecture de la première partie. Si les personnes âgées savent de quoi elles parlent, Verneau doit avoir quelque chose à dire que Chantale ne comprend pas encore.

#### c) Vers la suite du texte

Le temps d'arrêt marqué par la rédaction des questions et réflexions de Chantale avait ceci de frustrant qu'il niait le mouvement de la lecture, mais il comporte en même temps l'avantage de préciser les questions auxquelles on cherche une réponse et de susciter un plus grand intérêt encore pour la suite du texte.

Chantale va donc probablement continuer de se poser des questions de nature déno-

tative, mais il faut s'attendre à ce qu'elle commence à comprendre que ces questions n'auront pas vraiment de réponse, que le texte ne renvoie pas à une réalité matérielle... Elle n'y arrivera pas vraiment, mais il faut remarquer qu'elle ne cessera de recueillir les éléments qui mènent à cette constatation. Si donc Chantale n'est pas encore prête à recevoir un tel texte, on aura l'occasion de lui donner la culture nécessaire à cette fin en répondant aux besoins qu'on aura fait naître chez elle.

## DEUXIÈME PARTIE

### 1. La suite du *Tire-lune*

*On ne comprenait pas, et seul le Troublé osa questionner.*

— *Qu'est-ce que c'est, un aimant de lune? Verneau hochait la tête et soupira. Il les regarda, hommes et femmes de ce village de montagne, gens de toutes les maisons, personnes et bêtes, et les enfants de surcroît, qui s'étaient groupés devant la forge parce que ce jour-là Verneau consentait à parler.*

*(Ce costaud beau comme un prototype, qui en imposait partout, mais dont on savait si peu, sauf qu'il était venu, vingt ans auparavant, son enclume sur l'épaule et le marteau à la ceinture et qu'il n'était jamais reparti.)*

— *De vieux papiers, expliqua-t-il au Troublé. Comme on en trouve dans des caves humides ou dans de hauts greniers poussiéreux. Ceux-là venaient de chez mon ancêtre, qui fut brûlé au bûcher. Un dessin de la forme à donner au fer, le plan de son meulage et des signes à graver sur la surface plane. Après, quiconque a besoin de chaleur, de force ou de lumière, n'a qu'à attirer la lune et elle descendra le servir.*

— *Savoir des invocations aussi, je suppose, dit le Troublé qui s'y entend en mystères et magies.*

— *Savoir des mots, admit le forgeron, des invocations, si tu veux.*

### 2. Le compte rendu de Chantale

#### a) Questions:

- Pourquoi seulement le Troublé osa questionner, les autres ont-ils peur de lui?
- En quel honneur le forgeron consentit-il à parler ce jour-là au lieu d'un autre jour?
- Qu'est-ce qu'un prototype?
- Pourquoi l'ancêtre du forgeron fut-il brûlé au bûcher?

#### b) Réflexions et impressions

- Le forgeron en imposait partout à cause de sa taille, mais aussi à cause du mystère qu'il dégageait.
- C'est bien entendu que si le forgeron leur parle en ce moment, il n'est certainement pas reparti.

- L'ancêtre du forgeron fut peut-être brûlé(sic) au bûcher pour les vieux papiers qu'il détenait.
- La chaleur, la force et la lumière sont des mots qui doivent avoir un autre sens que celui qu'on croit.
- La forme à donner au fer est en forme de lune.
- La lune descendra le servir est une phrase qui doit avoir un autre sens que celui qu'il nous fait croire.
- Savoir des mots et des invocations, dit le forgeron, mais pas dans le sens de savoir des paroles magiques et mystérieuses.

### 3) Commentaires didactiques

#### a) dénotation, connotation

Chantale pose ici clairement le problème: les mots doivent avoir un autre sens. Elle se met en même temps à la recherche de ce sens, incitée sans doute à le faire par la première phrase de la seconde partie: elle n'est pas la seule à ne pas comprendre...!

Mais plusieurs éléments viennent s'imbriquer les uns dans les autres. Verneau devient de plus en plus un personnage mystérieux, donc un personnage que l'on n'essaiera plus de comprendre en référence unique avec la simple réalité matérielle, usuelle ou normale; c'est pourquoi seul le Troublé dialogue avec lui, mais Verneau, qui consent à parler, ne lui dit quand même pas tout et l'on comprend que le sort connu par son ancêtre lui sert d'avertissement. Sans arriver à caractériser ou à catégoriser le conte, Chantale montre clairement qu'elle sent la nécessité de ne plus chercher de réponses à ses questions uniquement en rapport avec la réalité; elle n'a cependant pas encore tous les éléments qui lui permettront de préciser davantage cet autre sens dont elle parle et elle ne pourra prendre de décision définitive à ce sujet qu'une fois connue la fin du texte.

#### b) autres grilles d'analyse?

On n'a utilisé jusqu'à maintenant que la distinction dénotation-connotation, ce qui pourra faire dire que les nouvelles recherches en littérature ne sont pas vraiment utiles dans l'enseignement. Évidemment, tout dépend du texte et de l'objectif pédagogique surtout. La séquence narrative est ici très simple et le conte a été choisi en particulier parce qu'il permet d'aborder la première des questions importantes en littérature: la représentation de la réalité. On peut donc s'en tenir à cette seule distinction et ne pas être empêché d'aller jusqu'à la question essentielle de l'interprétation du conte (ce qui comporte aussi l'avantage de nous permettre de ne pas dépasser les limites d'espace imposées pour cet article qui ne peut même pas commenter tous les éléments présents dans le compte rendu de Chantale!).

## TROISIÈME PARTIE

### 1. La fin du *Tire-lune*

*Mais s'il se passa des choses et si le tire-lune fut efficace, on ne le sut jamais de la bouche de Verneau.*

*Reste, toutefois, que dans le ciel au-dessus de ce village des hauts monts la lune n'est plus jamais venue et que Verneau, de son côté, n'a plus jamais acheté de charbon pour sa forge, qui est pourtant rouge et chaude comme un enfer.*

### 2. Le compte rendu de Chantale

#### a) questions:

- Quelles choses ont bien pu se passer?
- Qu'est-ce que le tire-lune?
- Verneau est-il mort ou ne veut-il rien déclarer?
- Si Verneau n'a plus besoin d'acheter du charbon pour sa forge, est-ce à cause de son aimant de lune qui lui procure la force, la chaleur et la lumière?

#### b) réflexions et impressions:

- il s'est certainement passé des choses et le tire-lune fut efficace.
- la lune est peut-être bien dans la forge de Verneau, donc elle n'est plus dans le ciel.
- Vu que Verneau a son aimant de lune qui lui procure tout ce dont il a besoin, il n'a plus besoin d'acheter du charbon.
- La forge de Verneau est rouge et chaude à cause de son aimant de lune.

#### c) Comment comprenez-vous le dénouement?

- Vu que Verneau a réussi à attirer la lune dans sa forge, il ne le dira certainement pas aux autres et il n'a pas besoin de s'acheter du charbon parce qu'il obtient la force, la chaleur et la lumière de sa lune. Je viens de comprendre ce qu'est un aimant de lune: c'est un objet de fer qui attire la lune.

#### d) Pourquoi Verneau ne le dit-il pas?

Parce que s'il le dit, il va peut-être lui arriver la même chose que son ancêtre: il se fera brûler au bûcher.

### 3) Commentaires didactiques

#### a) la joie de la découverte

On sera d'accord pour dire que Chantale a eu le loisir de trouver elle-même la réponse à ses propres questions. Les deux dernières questions plus précises que le professeur a posées lui ont permis de faire le dernier effort de réflexion qu'elle pouvait sans doute faire seule: elle a ainsi fait le lien entre les mots « aimant » et « tire » (dans « tire-lune ») et elle a compris que Verneau pouvait attirer la lune dans sa forge, ce qui le dispensait d'acheter du charbon. Il n'est pas sûr qu'elle avait compris tout cela au

moment de ses dernières « réflexions et impressions » car même si elle dit la même chose en d'autres termes, tout devient plus clair au moment où elle s'exclame: « Je viens de comprendre... » Il n'est d'ailleurs même pas tout à fait sûr qu'elle ait tout compris ce qu'elle semble dire avec la plus grande clarté possible, car elle n'exprime pas vraiment la distance qui reste marquée entre la réalité et le mystère dans le conte. C'est sans doute qu'elle est restée incapable d'aborder la question du genre ou du type de conte devant lequel on l'a placée et que si cette question lui avait été aussi posée, elle aurait pu faire un pas dans cette direction.

#### b) exploitation et prolongement du compte rendu

On pourrait penser à approfondir la démarche de Chantale et tous nos lecteurs pourront essayer d'aller plus loin puisque les éléments leur sont ici fournis. Dans la classe, il sera cependant plus utile de procéder à des mises en commun et à des échanges-discussions. Comme les questions y menaient, Chantale s'en est tenue à l'immanence du texte et n'a pas fait de comparaison, d'intertextualité. Dans la mesure où des camarades de Chantale en auraient fait, il serait intéressant de l'aider à découvrir des réponses à ses questions en dehors du domaine restreint où elle se tenait.

On pourra donc approfondir la structuration interne du texte, continuer à mettre en relation des éléments comme le fait que l'ancêtre ait été brûlé au bûcher et le discours circonspect de Verneau qui consent à parler mais sans dire explicitement qu'il a tiré la lune dans sa forge; mais on pourra aussi tenir compte du genre ou du type de conte devant lequel on se trouve, un conte où sont présents le merveilleux et le mythologique en même temps, etc... On pourra ainsi parler à la fois du conte comme genre et du type de conte en faisant appel à des contes déjà connus.

Le principe didactique est donc celui de l'induction: on a observé la démarche des élèves, noté les questions qu'ils posent, etc... et on cherche à trouver les réponses qu'ils sont en mesure de recevoir. Les règles de conduite restent difficiles à déterminer à l'avance ou a priori dans une démarche inductive, mais on est au moins sûr d'une chose, c'est que les éléments motivants et touchant à la réalité de la classe pourront être utilisés non seulement comme point de départ mais aussi profondément qu'on voudra ou que la classe acceptera d'aller.

Jean-Claude GAGNON

## VIENT DE PARAÎTRE GRAMMAIRE FRANÇAISE FONDAMENTALE

(Secondaire 1er cycle)

Aurèle Daoust / Jean-Marie Laurence

Ce manuel de grammaire plaira, croyons-nous, aux enseignants et aux étudiants des premières années du cours secondaire.

En effet, nous avons visé avant tout, dans l'élaboration de cet ouvrage, à la simplicité: simplicité du plan, simplicité de la rédaction.

Nous avons adopté la *méthode progressive*, qui présente d'abord sous une forme très dépouillée les notions essentielles, pour les reprendre ensuite en les développant et en les approfondissant.

Cette méthode applique le principe pédagogique fondamental de la répétition, tout en exigeant de l'élève un effort de réflexion, conformément à l'esprit « l'école active ».

Qu'on nous permette de souligner quelques traits originaux de notre ouvrage.

1. Une étude rythmique de la phrase.
2. Des notions de phonétique corrective ou préventive.

Ces quelques pages, exemptes de toute terminologie compliquée et facilement accessibles aux élèves des deux premières années du cours secondaire, nous paraissent indispensables dans une grammaire destinée au Canada français, où la prononciation et le débit posent de si grands problèmes.

Insistons enfin sur le chapitre des *Équivalences*, qui est pour ainsi dire l'âme de l'ouvrage. La méthode des équivalences fournit, en effet, trois clés importantes pour pénétrer dans l'étude de la langue:

1. elle permet de découvrir ou de vérifier le rapport forme-sens (*signifiant-signifié*) selon de Saussure;
  2. elle prépare les esprits à l'étude de la stylistique, en montrant intuitivement les rapports étroits de cette discipline avec la syntaxe;
  3. elle sert d'initiation au travail délicat de la traduction.
- Prix..... \$2.95



ÉDITIONS GUÉRIN

4574, rue SAINT-DENIS  
MONTREAL H2J 2L3  
TÉL.: 849-2303/9201